

# Le rythme des étoiles

Lorsqu'il pénétra dans son bureau de l'Elysée ce samedi matin de mars, le Président avait un objectif prioritaire en tête : mettre la dernière main au discours télévisé qu'il prononcerait le lendemain soir pour annoncer qu'il ne briguerait pas un troisième mandat.

Il se précipita sur son téléphone pour appeler le Conseiller Etudes-Discours, mais son doigt dérapa vers la touche voisine. Trop tard, le Président s'était trompé de bouton : le Secrétaire Général adjoint décrocha immédiatement.

- Bonjour, Monsieur le Président, j'allais justement vous prévenir d'une information extraordinaire que je viens de recevoir : le radiotélescope de Nançay a détecté des signaux venant de l'espace, dont les caractéristiques prouvent qu'il s'agit d'un émetteur intelligent.

L'appel avait abouti quelques minutes auparavant chez le Secrétaire Général adjoint.

- Ici Lucien Montignac, Directeur de l'Observatoire de Paris. Je me trouve dans la salle de contrôle du grand radiotélescope de Nançay, et je tiens à réserver au Président la primeur d'une observation qui va bouleverser l'histoire de l'humanité. Je préfère être rappelé sur ce téléphone portable, car je navigue entre la salle de contrôle et le laboratoire de calcul, et aussi pour des raisons de confidentialité.

L'esprit vif et opportuniste du Président flaira immédiatement le parti qu'il pouvait tirer de cet événement exceptionnel en étant le premier à l'annoncer au monde, et, mieux encore, le porte-parole de l'humanité dans le dialogue qui allait s'amorcer avec une civilisation extra-terrestre.

Après les onze réalisations marquantes de son deuxième mandat, ce rôle historique apporterait une superbe touche finale. Ce serait en quelque sorte le douzième chantier du Président.

Il fit rappeler Montignac, et reconnut tout de suite son savoureux accent du sud-ouest - il l'avait rencontré l'année précédente lors d'une visite du radiotélescope de Nançay, avant d'aller distribuer quelques poignées de main cordiales et rassurantes aux représentants des associations de chasseurs de Sologne.

- Avez-vous déjà des éléments sur la teneur du message ?

- Nos ordinateurs tournent à plein régime pour essayer de décoder un contenu sémantique dans les signaux reçus, mais nous n'avons pas encore de résultats. La seule certitude pour l'instant, c'est que ces signaux structurés ont été émis par une entité intelligente. Je vais vous faire écouter le début de la séquence enregistrée cette nuit, c'est assez parlant, si l'on peut dire.

Pendant une vingtaine de secondes, sa voix céda la place à un bruit de fond d'où émergeaient de faibles *bips* suivant un rythme répétitif : deux courts, deux longs, onze moins longs, deux courts, deux longs, quatre moins longs...

- On sent effectivement une intelligence là-dedans... Pensez-vous qu'il serait possible de communiquer avec cette civilisation ?
- Cela semble difficile, en tous cas dans l'état actuel de nos connaissances. Ces signaux ont été émis il y a 26 ans par une source située à proximité de l'étoile *Bêta CVn*, dans la constellation des Chiens de chasse, à 26 années-lumière de distance. Une réponse mettrait à son tour 26 ans à l'atteindre. Autant dire que le dialogue ne serait pas très animé !

Un peu déçu, le Président se dit qu'il lui resterait tout de même l'effet d'annonce, à défaut du rôle de porte-parole. Il fit discrètement vérifier que rien n'avait filtré dans les pays les plus actifs en radioastronomie. S'ils gardaient pour l'instant la nouvelle sous embargo, il pouvait en profiter pour leur damer le pion en étant le premier à l'annoncer.

Cette opportunité tombait du ciel, juste au moment où il cherchait un sujet lui permettant de rester sur le devant de la scène après son départ de l'Elysée, et aussi de détourner l'attention des médias de vieilles affaires que quelques juges teigneux n'allaient pas manquer de réactiver.

Dimanche soir, devant les caméras, le Président prononça son discours de fin de mandat avec sa fermeté habituelle d'élocution, mais beaucoup de téléspectateurs le trouvèrent moins présent que d'habitude. La fatigue peut-être, ou la mélancolie du départ... En réalité, le Président était en grande forme, mais il avait la tête dans les étoiles.

Lundi matin, le Président convoqua une réunion restreinte avec le Secrétaire Général adjoint, le Conseiller diplomatique, le Conseiller Etudes-Discours et le Conseiller presse.

Chacun des participants mesurait sa chance d'être impliqué dans un événement aussi extraordinaire, et les retombées que cela ne manquerait pas d'avoir sur sa carrière. Le Secrétaire Général adjoint pensait au poste d'ambassadeur qu'il pouvait obtenir dans le cadre des traditionnelles nominations de fin de mandat : Athènes ou Bangkok ? Le Conseiller diplomatique se voyait déjà en Suède ou en Argentine...

Il fut décidé de faire une annonce télévisée le soir même. Les principaux thèmes s'imposèrent à l'issue d'un *brainstorming* enthousiaste.

Le Conseiller Etudes-Discours se mit au travail. Le projet fut ensuite remanié par le Président, puis soumis par téléphone à Montignac.

\*\*\*\*\*

Mercredi matin, une ambiance de crise régnait à l'Elysée.

Le Président était dans une colère noire.

Il avait pourtant été magnifique, dans un discours à la fois concis et documenté, percutant et empreint d'une grande hauteur de vue philosophique. Le Conseiller Etudes-Discours avait fait du bon travail, mais la patte personnelle du Président était comme toujours prépondérante et inspirée. C'était probablement le meilleur discours de sa carrière.

Mais un quart d'heure après, l'Elysée avait reçu un appel téléphonique de Lucien Montignac. Le vrai, pas un imitateur.

Le Président était furieux contre ses services qui n'avaient pas vérifié l'identité de celui qui avait contacté l'Elysée par téléphone.

Furieux contre lui-même de s'être laissé bernier comme un enfant de chœur, léguant ainsi à la postérité, en guise de dernier coup d'éclat, l'éclaboussure de ce canular énorme qui allait secouer de rire le monde entier.

Furieux contre la presse qui avait repris l'information à la une. Dans un concert d'exclamations enthousiastes et de conjectures hardies, tous les journaux avaient ressorti des dossiers sur les possibilités de vie extraterrestre. Tous à l'unisson, sauf le *Canard enchaîné*.

L'hebdomadaire satirique titrait en première page et en rouge "*Canular extraterrestre : E.T comme Elysée Traumatisé*". La page 4 donnait tous les détails fournis anonymement par le mystificateur, le relevé de ses échanges téléphoniques avec l'Elysée, et les résultats des vérifications que le journaliste avait pris le soin de faire, notamment auprès du vrai Montignac.

A trois kilomètres de l'Elysée, dans une chambre mansardée du Quartier latin, deux étudiants en DEA d'Astronomie Fondamentale à l'Université Paris VI, qui connaissaient bien Montignac pour l'avoir souvent écouté en amphî magistral, s'étranglaient de rire en parcourant la presse. Ce qui n'était à l'origine qu'une blague téléphonique avait marché bien au-delà de ce qu'ils avaient imaginé.

Sur un coin de la table trônait le téléphone portable à carte prépayée anonyme d'où provenait l'appel du faux Montignac.

Entre leurs accès de rire, les deux compères tapotaient sur le rebord de la table le rythme caractéristique du message venu de l'espace : deux coups brefs, deux longs, onze moins longs...

Le rythme des signaux qu'ils avaient fabriqués en dix minutes sur un ordinateur.

Le rythme de la musique qu'ils écoutaient en boucle.

Le rythme du célèbre tube de Ray Charles, *Hit the road, Jack*<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Peut se traduire par *Fiche le camp, Jacques*.